L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er MARS 1855.

L'Abeille est imprimée et publiée par
J. P. WEISSE & Com.,
Editeurs-Propriétaires:
[illegible] N. DUPOUR
[illegible] E. MARRE
No 48, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 1er MARS.

Chronique Européenne.

Nos journaux européens apportés par le *Baltic* nous sont parvenus hier : ils vont jusqu'au 17 pour le continent.

On connait déjà la composition du nouveau ministère anglais. Les changements de personnel y sont peu nombreux, puisque sur les treize noms de la liste qui précède, lord Palmerston seul ne faisait pas partie de l'ancienne administration. Quatre membres de l'ancien cabinet restent au dehors : lord Aberdeen, le duc de Newcastle, lord John Russell et lord Lansdowne. Les ministres se sont rendus lundi après-midi à Windsor pour prêter serment entre les mains de la reine. Il n'a point été fait de communication officielle à la Chambre des Communes; il a été seulement demandé les pouvoirs nécessaires pour la réélection de lord Palmerston et de M. Sidney Herbert. C'est ainsi que la Chambre a été très sommairement informée de la formation du ministère.

Dans cette séance de la Chambre des Communes, M. Gladstone a demandé le vote d'un crédit supplémentaire de 1,200,000 livres sterling pour le matériel de l'armée. Ce chiffre a été adopté. Le budget de la marine devait être présenté, mais sa présentation a été ajournée à vendredi à cause de l'indisposition de sir J. Graham. C'est sur cet objet que le nouveau cabinet demandera un vote de confiance au parlement.

Tout ce qui nous vient maintenant de ce pays est de nature, au surplus, à provoquer de très sérieuses réflexions sur l'instabilité de la grandeur des peuples comme des individus. On n'a pas vu avec un certain étonnement les tristes tableaux faits à Londres de la situation de l'armée anglaise en Crimée, et l'exposé des vices radicaux de l'organisation militaire de la Grande-Bretagne. Mais du moins, il lui restait sa marine; celle-ci, pensait-on, n'avait pas souffert de l'influence de quarante années de paix, ou la croyait en état de tenter avec succès de très grandes choses à quelque moment qu'elle en reçut l'ordre, et voici que dans un banquet donné lundi par le lord-maire, sir Charles Napier, le célèbre amiral commandant la flotte de la Baltique, est venu déclarer qu'il est parti avec des équipages qui ne valaient rien, des officiers inexpérimentés, sans cartes et sans pilotes ! Il ne s'en est pas tenu là; poursuivant son discours, il a proclamé à plusieurs reprises qu'il avait reconnu l'impossibilité absolue d'attaquer Cronstadt sans vouer la flotte à une entière destruction. Puis, à propos d'une attaque qu'il aurait voulu tenter contre Sweaborg, il s'est livré aux plus amères récriminations, contre les lords de l'amirauté et notamment contre sir James Graham.

Il est probable qu'il faut faire là-dedans une part à la mauvaise humeur de la perte d'un commandement important; mais quelque large qu'on fasse cette part, les déclarations du célèbre amiral n'en font pas moins une profonde impression en Angleterre et surtout au dehors.

Nous avons, par voie de Vienne, des nouvelles du camp des alliés, en date du 30 janvier. Le temps y était favorable.

L'ordre était arrivé à Varsovie de faire rétrograder vers l'intérieur du pays, les troupes russes cantonnées à proximité de la frontière austro-galicienne, sans doute pour mieux montrer qu'il n'est pas dans les intentions actuelles de la Russie d'attaquer l'Autriche et pour faciliter ainsi les négociations de paix.

Le *Times* a reçu la dépêche suivante de son correspondant en Crimée :

«Balaklava, 27 janvier.

«Il n'y a plus de feu de notre côté. Il gelait hier. Le temps est doux et beau pendant le jour. Les travaux du siége avancent. La santé de l'armée est toujours précaire.

«Le prince Menschikoff s'est dirigé vers le nord. Les Russes font des sorties continuelles et tirent sur les redoutes françaises.

«Des provisions en abondance se transportent vers le camp.

«La division française est arrivée.

«Lord Raglan a visité Balaklava le 24 et a eu une entrevue avec l'amiral Lyons. Le 25 il a inspecté les tranchées. Il n'y a que huit bataillons russes à Tchorgouna.»

Le *Times* publie en outre la dépêche suivante :

«Vienne, dimanche.

«Les journaux annoncent que le prince Menchikoff a reçu l'ordre d'attaquer Eupatoria et Balaklava.

«Le 31 janvier, lamiral [illegible] est arrivé à Baltow.»

La *Gazette militaire* de Vienne prévoit que le blocus rigoureux des côtes de la mer Noire, qui a dû commencer le 1er février, aura des effets désastreux pour la Crimée; car il entrait toujours beaucoup de bâtiments dans les ports de Kertch et de Taganrok, avec des chargements de grains, de suif et d'autres objets de première nécessité.

D'après un correspondant de Constantinople du *Courrier de Lyon*, le nombre des alliés en Crimée, y compris les marins débarqués, s'élevait, le 20 janvier, à 150,000 hommes, dont 13,000 devant Sebastopol, 12 à 15,000 à Eupatoria. Les 135,000 hommes du camp devant Sebastopol se répartissent ainsi : Anglais, 27,000 ; Français, 80,000 ; marins débarqués appartenant aux flottes, 6,000 ; Turcs, Egyptiens, environ 22,000. Les Anglais souffraient énormément. Quant à leur cavalerie, elle n'existerait plus et leurs chevaux de trait auraient presque tous péri.

La *Gazette d'Augsbourg* estime que les forces totales de l'armée russe s'élèvent actuellement à 695,000 hommes, et qu'en six mois elles peuvent s'augmenter d'une réserve de 200,000 hommes, mais, dit-elle, toutes ces forces sont partagées de la Baltique au Caucase, et il serait impossible de les réunir pour une grande opération offensive. L'Autriche, d'ailleurs, peut mettre en ligne des forces presque égales. La première armée se compose de 67,600 hommes et de 144 canons, la deuxième, de 121,000 hommes et de 188 canons; la troisième, de 286,000 hommes et de 252 canons; la quatrième, de 4,000 hommes et de 34 canons; total, 594,000 et 656 canons.

La *Gazette de Londres* publie la dépêche suivante de lord Raglan :

«Devant Sebastopol, 13 janvier.

«Mylord duc,

«Les neiges sont tombées avec beaucoup d'abondance pendant ces trois derniers jours. Elles ont atteint plus d'un pied de hauteur, ce qui est, à ce qu'on m'assure, un fait exceptionnel dans cette partie de la Crimée.

«Cette circonstance ajoute naturellement de grandes difficultés à celles que nous avions déjà de nous procurer du combustible; mais des détachements de Turcs sont postés près de la côte pour apporter à nos divisions les plus rapprochées le bois coupé par nos soldats dans le voisinage du monastère de St-George.

«Je [illegible] de pouvoir dire que le nombre des [illegible] blessés par la sortie des Russes [illegible] le 12 de ce mois, n'a été que de [illegible] comme je l'avais annoncé par erreur à Votre Grâce dans ma dépêche du 13; il n'était en outre qu'une affaire moins sérieuse qu'on ne l'avait rapporté d'abord.

«Je joins à ma dépêche un relevé des pertes éprouvées par nous de 12 au 14 de ce mois.

«Pendant la nuit dernière, l'ennemi a attaqué en forces considérables les tranchées françaises les plus rapprochées de la place. Il a été repoussé après une lutte acharnée et quelques pertes de part et d'autre.

«J'ai l'honneur, etc. RAGLAN.

«A S. G. le duc de Newcastle.»

Une dépêche de Vienne, adressée au *Times*, annonce que l'armée autrichienne tout entière a reçu l'ordre de se tenir prête à marcher. Toute cette armée est dès à présent sur le pied complet de guerre. Toutes les réserves sont rendues à leurs corps, et partout l'effectif de chaque régiment est de 6,000 hommes au lieu de 4,000.

Nous lisons dans une lettre de Paris :

On reçoit d'innombrables lettres de Crimée, toutes sont unanimes à attester la résignation, le courage, la gaieté même avec laquelle l'armée supporte ses souffrances et ses privations; le revers fréquent d'assez nombreux malades à Constantinople ne tra[illegible] toujours en partie l'effet de l'arrivée des renforts; mais les premiers beaux temps renverront des convalescents au camp. On remarque que les soldats précédemment arrivés en Crimée et qui ont eu le temps de s'acclimater supportent beaucoup mieux les épreuves de la saison que les nouveaux venus; ces derniers payent, en général, un premier tribut cruel aux rigueurs de la température et aux exigences laborieuses du service.

Une lettre de Crimée, adressée à la *Gazette du Midi*, après avoir rappelé que les troupes françaises se sont parfaitement trouvées de leurs tentes, [illegible] entourées, ajoute :

«[illegible] n'ont pas voulu faire de même; [illegible] beaucoup plus, sans compter qu'ils [illegible] complètement de vivres et de combustible. L'administration française les a secourus en grande partie, et les soldats ont brûlé pour se chauffer toutes les planches et toutes les pièces expédiées de Constantinople pour se faire provisoirement des baraques.»

Le général Niel est arrivé au camp des alliés. [illegible], dit un correspondant que sa présence imprimera une activité décisive aux travaux du siége. Il serait venu pour le général Niel de réduire Sébastopol après avoir vu [illegible].

M. SOULÉ.—Nous lisons dans une lettre de Madrid, janvier adressée de Madrid à l'*Indépendance Belge*:

M. Soulé devait quitter Madrid [illegible], mais il n'y est attendu au [illegible]; il est [illegible] hors de danger.

[illegible]

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

LÉGISLATURE DE L'ÉTAT.

Bâton-Rouge, 28 février.—Sénat.—Le comité des finances a fait un rapport favorable au bill pour venir au secours de E. Lepère & Co, lequel a été adopté.

L'acte pour suspendre la vente à l'amiable des terres marécageuses afin de les offrir en vente publique à l'encan, a été mis à l'ordre du jour pour lundi prochain.

Le comité conjoint a fait un rapport favorable au bill du Pénitencier, adopté par 14 voix contre 4.

Le Sénat s'est ensuite occupé à réviser le Digeste, puis s'est ajourné à demain, à 10 heures.

CHAMBRE.—L'acte fixant le salaire du registre et receveur des terres publiques a été amendé. Le registre recevra à l'avenir $1200 par an et les frais de bureau en sus; le seul à le droit au receveur a été commission.—Adopté.

Le bill du Pénitencier, venant du Sénat, a été adopté par 28 voix contre 26.

L'acte incorporant la compagnie d'assurance *Southern Mutual* a été adopté.

SESSION DU SOIR.—L'acte pour consulter le peuple sur l'opportunité d'un changement du siége du gouvernement a été référé au comité judiciaire.

La Chambre s'ajourne à jeudi.

Le steamer Canada—Halifax, 28 février, midi.—Le steamer Canada, dû à ce port aujourd'hui, avec des dates d'Europe de sept jours plus récentes, n'a pas encore été signalé.

Rivières.—Louisville, 28 février.—La rivière continue à baisser; le temps s'est radouci.

Pittsburg, 28 février—Il y a ici quatre pieds d'eau dans la rivière. Le froid est moins rigoureux.

Cincinnati, 28 février—Le niveau des eaux continue à baisser. Le temps est doux et agréable. Ventes de farine de $8 25 à $8 30 le baril; whiskey à 24 c. le gallon. Les provisions tendent à la hausse. Mess porc, $12 75 le baril; épaules en grenier, 4 5/8; plats côtés, 5 3/4 c. la livre; graisse lourde.

Vicksburg, 28 février—Le steamer Jacob D Early et le Shotwell sont passés ici se rendant à la Nlle-Orléans, le premier à midi et le second à 4 heures.

Marchés de New-York, 28 février—Le coton et la farine n'ont pas varié. Le maïs a fléchi, vente de mêlé de l'Ouest de 95 1/2 à 96 c. le boisseau. La graisse et le porc sont négligés.

VENTE DE PIANOS DE PAPE—N. Vignié offrira aujourd'hui à onze heures, à l'encan, au magasin de M. Lachen Mayer, coin Toulouse et Chartres, **douze beaux pianos Consoles de M. Pape**, l'un des premiers facteurs de Paris. Les pianistes qui désirent avoir un bon instrument ne doivent pas négliger cette occasion. Les pianos consoles de Pape réunissent à l'élégance du meuble toutes les belles qualités des pianos de premier ordre et se recommandent surtout par un volume et une qualité de son irréprochables.

THEATRE D'ORLEANS.

Bénéfice de M. Bordas—L'Etoile du Nord.

Si les acteurs de drame et du vaudeville ont tout le long de la saison une infériorité marquée comme importance comparative avec les sujets chantants, ils reçoivent une ample compensation à l'époque des bénéfices : le dimanche leur est consacré, ce qui leur assure, même en Carême, un public certain, pour peu que les circonstances atmosphériques ne soient pas tout à fait contraire. Les dignitaires de l'opéra n'ont, au contraire, en partage, que les lundi et les jeudi, c'est à dire les jours où le théâtre ne ressemble pas mal d'ordinaire à une Thébaïde. C'est donc à force de talent, de faveur populaire ou d'habileté dans la composition de l'affiche que le bénéficiaire doit détourner le courant capricieux du public pour le faire circuler dans ce désert et y porter la fertilité.

Quant à ce dernier mérite, l'habileté de la mise en œuvre en fait d'affiche et de spectacle à grand fracas, il nous faut convenir que M. Bordas tient peu à s'en prévaloir. Son programme est court et uni; c'est simplement le dernier chef d'œuvre de Meyerbeer, avant celui-ci; lors son apparition sur notre scène lundi prochain, c'est le *Prophète*, qu'il n'a pas chanté cette année, la seule nouveauté qui signale cette représentation, c'est l'apparition de Mme Cambier dans le rôle de Fidès, jusqu'à présent rempli par Mme Laget. Nous sommes certain que Mme Cambier, avec sa voix d'une beauté incontestable et avec les progrès qu'elle fait chaque jour dans son art et dans l'estime du public, s'acquittera remarquablement de cette lourde et importante tâche.

Quant à M. Bordas, nous tenons peu à entonner en son honneur un panégyrique : notre opinion est connue depuis que nous avons pris la plume de critique, elle n'a pas varié et n'a pas eu besoin de se modifier. M. Bordas est pour nous le meilleur artiste que nous ayons eu à notre théâtre, depuis que nous en suivons la marche et les autres sujets lyriques de tout emploi, de l'un et de l'autre sexe, quelque soit du reste leur mérite, restent à une assez grande distance de cette belle individualité artistique. La voix de M. Bordas, qui a toujours manqué de quelques demi-tons et d'une certaine amplitude pour être un organe de premier ordre et pour placer cet artiste au rang où l'on n'a plus que des rivaux et pas de supérieur, cette voix avait subi au dernier une altération fâcheuse qui a complètement disparu cette année. M. Bordas a donc pu se livrer sans fatigue et sans cet effort apparent qui inquiétait ses amis, aux élans de son inspiration aidée d'une science profonde. Car tel est le mérite spécial de M. Bordas, c'est le mélange heureux de la science qui calcule ses effets et ne risque rien que dans les limites du vrai et du possible avec la chaleur qui colore ce calcul et en dissimule la sécheresse. Musicien consommé, acteur élégant et de bon goût, tragédien plein de sensibilité et de véhémence, M. Bordas trouverait sa place marquée sur n'importe quelle scène lyrique du monde, et malheureusement il laissera sur la nôtre un vide que l'on ne sentira bientôt que quand il sera trop tard pour le réparer.

Quoi qu'il en soit, M. Bordas, en présentant demain ses hommages respectueux au public qui l'apprécie depuis trois ans, a lieu d'espérer que ce public répondra à son appel et saisira cette dernière occasion de lui témoigner sa sympathie personnelle.

L'Etoile du Nord se répète chaque soir au théâtre avec une persévérance en rapport avec les difficultés de l'ouvrage et le succès qu'il attend. Ce dernier, de Meyerbeer, n'est pas seulement un colosse musical, c'est aussi un poème tout remarquable par sa longueur et sa complication! Tous ceux qui se proposent d'aller entendre cet opéra nouveau, c'est dire la population dilettante tout entière, feront donc bien de l'étudier d'avance, et pour cela de se procurer la brochure que vient de publier M. Fiot, sous le numéro 30 de sa grande collection.

Cette édition, française et anglaise, est en progrès sur les numéros précédents, par son exécution typographique non moins que par l'exactitude de sa traduction et la fidélité de la mise en scène. E. L.

LOUISIANE.

ACCIDENT.—Un jeune homme de couleur nommé Emile Fegrand étant tombé de voiture aux Opelousas, ces jours derniers, a été si gravement blessé qu'il a expiré peu après. Deux autres jeunes gens qui se trouvaient avec lui ont été plus ou moins contusionnés.

PETITE VÉROLE.—Nous lisons dans le *Courier des Opelousas* du 24 février :

Nous apprenons avec regret que cette vilaine maladie existe avec plus ou moins d'intensité dans divers quartiers de notre paroisse. Nos voisins de Washington, nous assure-t-on, l'ont depuis quelques semaines. D'un autre côté, il parait que dans les environs de Carancro, paroisse Lafayette, comme aussi à la Grande Pointe, dans la paroisse St Martin, plusieurs personnes sont mortes de cette terrible maladie.

—M. Frederick L. Gates, a été élu, la semaine dernière, représentant de la paroisse St Martin, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de M. Evariste Décuir.

EXÉCUTION.—Les esclaves Menzo et Mélanie, condamnés à mort pour le meurtre de M. W. Sathern, ont été exécutés lundi dernier dans la paroisse St Charles.

CARNAVAL.—On lit dans l'*Avant-Coureur* de St-Charles :

Le carnaval a été, dans nos deux paroisses (St Charles et St Jean Baptiste), d'une tristesse de Carême cette année. Les masques ont brillé par leur absence et il n'y a même pas eu le moindre bal le mardi gras.

LE DOCTEUR BEALE.—On se rappelle, dit un journal de New-York, la vive émotion causée par le procès de ce dentiste philadelphien et les polémiques soulevées, à la suite de sa condamnation, touchant les effets hallucinants de l'éther. Malgré la vivacité des sympathies publiques en sa faveur et les doutes que les discussions de ses confrères ont fait planer sur sa culpabilité, le docteur Beale vient de voir rejeter la demande en grâce introduite en son nom auprès du gouverneur de la Pennsylvanie.

MLLE RACHEL.—Mlle Rachel, dit la *Presse*, quitte définitivement le théâtre; elle n'a plus à donner à Paris qu'un nombre très limité de représentations; de mars à août elle demandera au repos les forces nécessaires pour entreprendre et accomplir le voyage aux Etats-Unis qu'elle a pris l'engagement de faire, et qui doit durer environ neuf mois, après lesquels elle reviendra, mais pour rentrer tout à fait dans la vie privée. La grande tragédienne veut quitter le théâtre avant qu'elle ait rien perdu de son éclat, afin de laisser les regrets les plus durables et les traditions les plus pures. A-t-elle tort?

M. Bouillet, inspecteur de l'Académie de Paris, à qui l'on doit déjà le *Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie*, parvenu aujourd'hui à sa neuvième édition, vient de faire paraître à la librairie de MM. Hachette un nouvel ouvrage qui est destiné à former le complément du premier, [illegible] sous le titre de *Dictionnaire universel des Sciences, des Lettres et des Arts*, [illegible]

Arrivée du Daniel Webster.

Le steamer Daniel Webster est arrivé hier dans ce port, venant de San Juan, qu'il a quitté le 23 février. Le *Star of the West* y était arrivé la veille et en est reparti le lendemain.

Les journaux de Californie reçus par le *Daniel Webster* vont jusqu'au 9 février. Rien de nouveau.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIER COUR DE DISTRICT.—Le juri a déclaré J. B. Thompson coupable d'avoir obtenu de M. N. C. Hale en janvier 1853, à l'aide de faux prétextes, pour $650 de marchandises.

Mlle Shirley ou Fanny Smith, a été jugée hier. Elle était accusée de recéler sciemment deux jeunes mulâtres, Rodolphe et Billy, ses esclaves. (Nous avons déjà publié les détails). MM. Hunt et Fileul présentaient la défense. L'affaire a été soumise à 4 heures au juri qui est revenu en Cour après cinq minutes de délibérations avec un verdict de "non coupable."

Premier District.

ACQUITTÉS—John H. Morgan et Michael Alexander, que la police avait arrêtés sous prévention d'avoir commis un meurtre dans l'Etat du Tennessee, ont été acquittés hier. Le recorder Bright s'est basé sur la décision rendue dernièrement par le juge McCaleb dans l'affaire du col. E. Thorton.

FAUX PRÉTEXTES—Wm Kernaghan a fait arrêter Owen Hare qu'il accuse d'avoir obtenu de lui, à l'aide de faux prétextes, pour $350 de marchandises et de bijoux —Cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

TENTATIVE D'ASSASSINAT.—E. J. Connelly, officier de police du Premier District, se trouvait, lundi, à minuit, dans une maison située à l'encoignure de la rue Bacchus et Promenade Triton, avec Dominick McTey et deux autres individus. Dominick invita l'agent à venir se rafraîchir. Ils sortirent tous quatre et à peine Connelly avait-il fait quelques pas que Dominick lui porta sur la tête plusieurs coups de fléau; Connelly s'affaissa sur le trottoir et les trois individus prirent la fuite. L'agent croit qu'on a voulu le tuer. La police a arrêté McTey qui est accusé en outre de vol de fait, dans deux affidavits.

Deuxième District.

DEVANT LA 1re COUR—Mary Robertson accusée d'avoir poignardé Peter Dawson, en janvier dernier, a comparu hier devant le recorder, qui l'a envoyée devant la première cour de district.

George Stevens, h. c. l., devra se présenter devant le même tribunal parce qu'il habite l'Etat contrairement à la loi. Il avait reçu, il y a trois mois, l'ordre de s'en aller, mais n'y ayant pas obéi la police l'a arrêté. Stevens a déjà passé un an au pénitentiaire pour le même désobéissance.

VIOLATION DE LA LOI—Francis Mills, h. c. l., avait reçu l'ordre de quitter l'Etat; il ne l'a pas fait, et la police lui a mis la main au collet. Le recorder se charge du reste.

ALLEZ TRAVAILLER—Moses Adliff dit Tom Rollin, ivre se divertir, pendant six mois, à la maison de travail. La police l'avait arrêté, il y a quelque temps, parce qu'elle le soupçonnait d'avoir mis le feu à une maison, mais les preuves manquant, le recorder l'avait renvoyé.

ASSOMMÉ.—Thos. Phillips a été assommé, mardi soir, dans un café de la rue Gallatin, par Thomas Bell, propriétaire de l'établissement; il a reçu plusieurs blessures à la tête. On l'a transporté à l'hôpital de Charité. Bell a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Troisième District.

ATTRAPÉ.—John Connolly a ouvert la malle de W. Francis et a enlevé du linge. John avait vu lui une chemise appartenant à son accusateur. Cette affaire importante n'a pas encore été éclaircie.

ARRÊTEZ!—Mardi dernier, un officier de police vit passer dans la rue Levée une femme dont la marche lui parut suspecte; il l'arrêta et la conduisit au poste. Là, on s'aperçut que ce n'était autre que William Bracken qui s'était déguisé en femme. Il dira au recorder quel était le but de ce déguisement.

LE SIEGE DE SEBASTOPOL.

Nous extrayons ce qui suit des correspondances de la *Presse* :

L'hiver.

«Devant Sebastopol, 18 janvier.

«Nous avons du dégel depuis ce matin, mais pas encore assez complet pour nous débarrasser de l'immense quantité de neige que nous avons eu, et qui, chassée par un vent très violent, s'est accumulée en beaucoup d'endroits, de manière à faire des passages dangereux. Probablement, le dégel mettra à nu quelques victimes surprises par le froid et qui ont, jusqu'à présent, été introuvables. Dans l'armée française, les cas sont rares, parce que nos soldats savent s'obliger réciproquement; mais il n'en sera pas de même des Anglais, dont l'insouciance va souvent jusqu'au point de négliger les plus simples précautions qui pourraient sauver un camarade.

«Nous avons définitivement pris toutes les positions les Anglais du côté d'Inkermann. La question d'assaut n'est pas en ce moment mise sur le tapis. On ne s'occupe que du mauvais temps. Cependant il serait possible qu'on tente quelque chose de décisif quand les neiges auront complètement disparu. Avec les vents que nous avons, les arrivages sont difficiles, et, comme les transports de la place, aux différents camps ne se font qu'à dos d'hommes, l'armée n'est plus aussi abondamment pourvue que par le passé. Mais les difficultés étant prévues, on n'accuse personne, et on conserve sa bonne humeur.

«Nous avons eu souvent des hommes qui ont eu les pieds gelés, et dans certains cas, l'amputation sera indispensable : ça été là, dans ces derniers temps, la grande maladie de l'armée, et ce sont souvent les engelures qui amènent ce résultat, parce qu'elles empêchent les hommes de mettre leurs bottes, et les forcent de faire à pied pour se réchauffer.»

«Devant Sebastopol, 21 janvier.

«Je vous écris sous une température de Sibérie, soufflant dans mes doigts, courant toutes les cinq minutes hors de ma tente, pour réchauffer au feu de ma cuisine mes pauvres doigts engourdis. Et pourtant j'ai tort de me plaindre, car, depuis le 17, le vent a changé, le soleil a reparu, et les neiges fondent sous ses chauds rayons. Quoi qu'il en soit, nous avons froid.

«Savez-vous que, sur le plateau de Chersonèse, le thermomètre a atteint 10 degrés au-dessous de zéro, avec accompagnement d'un vent sec, violent, qui soufflait des monts de neige envoient par la bise. J'ai eu tout autour de ma tente 27 centimètres de neige; il ne m'en reste aujourd'hui que 12. Les Tartares sous tout espérer que le temps de nos misères est passé. Dieu le veuille!

Occupations.

«La vie est toujours aussi monotone; nuit aux tranchées, sorties de l'ennemi. Rien de plus, rien de moins. Le 14e, le 74e et le 20e légers ont eu une sérieuse affaire. Le chef de bataillon qui commandait a été grièvement blessé, ainsi que deux autres officiers. Cependant les Russes ont été complètement repoussés. Ils ont perdu, dit-on, un officier supérieur dont ils sont venus demander le corps.

«De notre côté, rien de nouveau. Nous sommes peut être, nous autres marins, plus à plaindre que les autres. Notre élément nous manque; le vent, la vague nous font défaut. Si, au moins, nos canons pouvaient parler! Pour nous distraire, on nous a donné de nouveaux travaux à exécuter. Les Anglais, qui sont horriblement décimés, ne peuvent plus défendre leurs ouvrages; ils n'ont pas même pu achever la construction des batteries de leur attaque. On nous a confié le soin d'occuper ces positions, de les fortifier, de les armer et de les défendre.

«Nous allons établir sur ce point une batterie de 26 pièces, dont une dizaine de pièces de marine. Les terrassements marchent assez rapidement; nos épaulements nous ont coûté beaucoup de peine, à cause des gelées et des dégels; les dégels détruisent nos ouvrages.—Chaque matin, on se met bravement à la besogne, malgré la neige, qu'il faut d'abord attaquer et enlever avant de commencer à travailler efficacement.

L'ennemi.

«Quant à l'ennemi, il a modifié ses allures; ses sorties, qui étaient dans le principe et jusqu'au mois dernier exécutées avec mollesse, indécision, sont parfaitement conduites aujourd'hui. Il y a de l'énergie et même de l'élan.—L'affaire de 15 a été un acte d'audace éclatante. La neige semble avoir excité l'ardeur belliqueuse des Russes et leurs souvenirs militaires. Peut-être cela tient-il seulement au changement des chefs, qui sont assez fréquents, au dire des déserteurs.

«L'artillerie de la place a modifié aussi son tir; elle a eu la singulière pensée d'adopter le système des salves pour le tir des mortiers.—Cela produit un ébranlement incroyable dans l'air. Cette idée n'est pas malheureuse en fait: on se gare bien d'une bombe, mais il est impossible d'en éviter une dizaine. C'est peut-être là le moyen de rendre efficaces ces grosses machines à intimidation.

Etat sanitaire.

«Depuis que le beau temps a reparu, l'état sanitaire de l'armée s'est amélioré sensiblement. L'arrivée d'une foule de vêtements et chaussures d'hiver garantit désormais le soldat contre les attaques du froid et de l'humidité. Nous avons en ce moment l'air de commander à des Turcs; tous nos hommes portent le fez rouge, qu'on leur donne en guise de bonnets de coton; ils ont reçu de plus des sabots avec d'excellents chaussons et des gants de tricot. Ces quelques détails vous donnent une idée des soins minutieux qui sont apportés dans tous les services de l'armée.

«Nous avons reçu à Kamiesch une bonne quantité de charbon qui va être distribuée entre les divisions. Quelques bâtiments chargés de bois sont arrivés en même temps. Décidément, le gouvernement ne nous laisse manquer de rien.

Les Anglais.

«Mais nos pauvres alliés! dans quel état ils se trouvent! Ils ont à Balaklava des bâtiments chargés de vivres et de vêtements, et rien n'arrive au camp. Tous leurs chevaux sont morts; nous leurs prêtons nos mulets; mais le froid nous a causé des pertes notables, et nous avons dû, malgré nous, cesser nos bons offices. Pour remédier à cet état de choses, en l'absence de bêtes de somme, toute une brigade de la 1re division a été requise pour porter, pendant plusieurs jours, des munitions anglaises de Balaklava aux tranchées.

«Impossible, n'est-ce pas, de pousser plus loin l'entente cordiale! Nos malheureux voisins sont profondément démoralisés. Hier, un officier égyptien disait que la semaine dernière on avait compté 14,000 exempts de service. Voilà un argument en faveur du bill pour l'enrôlement des étrangers. Les Anglais sont enchantés des violents articles du *Times* et consorts: cependant ils [illegible] complètement la personnalité de lord Raglan de ces accusations, qui attaquent l'organisation elle-même de l'armée.

Les Russes.

«Nous n'avons plus de nouvelles des Russes. Ils n'ont conservé que des postes d'observation sur la Tchernaia. Depuis leur dernière tentative pour pénétrer le long de la rade dans Sébastopol, tentative qui a échoué, les Russes n'ont d'autre moyen de communiquer avec leur armée que par la rade, ce qui était singulièrement [illegible]. Cependant, de nos positions, nous [illegible]

Les mortiers français.

«Notre batterie de mortiers fait un mal immense aux Russes. Leurs ouvrages se trouvent en souffrant beaucoup [illegible]

[illegible]

«Le 19 janvier (premier jour de l'année russe) [illegible]

[illegible]

Sortie d'un [illegible]

Nous empruntons au *Constitutionnel* les [illegible]

«Les pauvres chevaux aussi sont à la ration restreinte.

«Quand marcherons-nous? c'est le cri, c'est l'espérance de toute l'armée.»

Trébuchet russe.

«Les Russes ne se contentent pas du système barbare du lacet que je vous ai signalé; ils ont imaginé une espièglerie de gamins qui a eu du succès le premier jour. Quelques hommes sortaient des travaux de la place pour attirer les nôtres. Souvent, une escarmouche s'ensuivait; la scène se passait la nuit : nos soldats s'élançaient sur les Russes, qui avaient préparé en travers du chemin une corde tendue. Les soldats tombés sur cet obstacle, les Russes revenaient sur leurs pas et faisaient des prisonniers sans coup férir. Aujourd'hui, personne ne s'y laisse plus prendre, mais ce stratagème a réussi dans la même nuit sur deux points différents.

Les vêpières moscovites.

«Tout dans cette sortie a été singulier. Evidemment elle a été organisée par un homme habile et d'une grande audace. Ces lacets, les armes particulières que portaient les officiers, des épées longues, droites, à garde de poignard, les clous et marteaux pour l'enclouage des pièces trouvés dans leurs poches, tout révèle une attaque préparée et conduite par des hommes qui font bon marché de la vie.

«Un détail curieux, c'est que les hommes ne se contentaient pas d'une seule arme; les officiers, désespérés de ne pouvoir atteindre la crête de l'épaulement, frappaient de grands coups d'épée à travers le gabionnage et tâchaient de blesser nos soldats. L'un d'eux brisa l'épée d'un coup de bêche; puis, sautant par dessus le parapet, il tomba sur l'officier, qui se défendait avec le tronçon de son épée, et le fit prisonnier.

Mon lot de cadavres.

«Nous n'avons plus eu de doute sur la valeur ou le rang du brave officier qui commandait ce coup de main, quand nous avons vu le lendemain matin un parlementaire se présenter avec une lettre du général Osten-Sacken pour le général Forey. La lettre du général russe exprimait de vifs regrets sur la mort de cet officier *très distingué*, et priait le commandant du corps de siége de lui remettre le corps de ce malheureux.

«Le général Forey s'est empressé de se rendre à ce désir, et a profité de l'occasion pour remettre aux Russes 26 autres corps qui n'étaient pas encore enterrés. Cette étrange livraison s'est faite dans les bâtiments de la Quarantaine, entre les mains d'un officier assez originaire, qui parlait bien le français et qui répétait sans cesse: «Quel chien de métier on nous fait faire là! Est-ce que vous n'en finirez pas bientôt de nous prendre? Ça ne doit pas vous amuser plus que nous, hein?.....» Quel était le sens de ces questions? Je l'ignore; mais je vous les rapporte textuellement. Quoi qu'il en soit, nous sommes parfaitement tranquilles.

«Le temps s'améliore : de 10 degrés au dessous de zéro, nous sommes maintenant à 4 degrés au dessus.

«On a installé quelques traîneaux qui facilitent beaucoup les transports. Si la neige tient, je ne doute pas qu'on ne donne un grand développement à cette innovation.

«Nous avons eu une autre sortie dans la nuit du 19 au 20. Les Russes ont été, comme d'habitude, repoussés; mais un de nos officiers, le capitaine de voltigeurs, Marrin, a été fait prisonnier.»

«Devant Sebastopol, 22 janvier.

Le Dégel.

«Nous sommes enfin sortis de l'affreux tourment qui nous accablait depuis le 1er janvier. Depuis trois jours, nous avons le dégel, dégel qui se fait d'une manière aussi agréable que possible, c'est à dire assez lentement pour ne pas occasionner brusquement dans des flots d'eau et de boue. La neige n'existe plus guère d'une manière gênante que dans les ravins où le vent l'a chassée, et en a formé des masses qu'on ne pourrait pas traverser sans danger.

«La température est devenue très douce, et semblable à peu près à ce que nous avons en France dans les beaux jours de février. Le moment présent est pour nous une véritable résurrection. C'est l'espoir de la reprise des travaux; c'est le réveil des chants des soldats.

«Depuis hier nous avons pris tous les postes des Anglais. Ainsi, nous avons à peu près toutes les attaques de la ville.

«La neige a disparu, le sol n'est plus gelé; rien ne s'oppose plus au travail.»

La vie du soldat.

«.....Notre situation est la même; nous restons l'arme au bras, attendant l'ennemi qui redouble ses attaques. Il nous semble que notre inaction le rend plus hardi; peut-être aussi est-ce l'audacieux avancement de nos batteries qui le décide à tenter des sorties énergiques. Nous avons des canons à portée de pistolet des canons russes; l'ouverture du feu sera quelque chose d'effrayant.

«En attendant, nos intrépides francs-tireurs ont avancé leurs cents-de-loups; ils sont placés, sans exagération, à quelques pas de la gueule des canons de l'ennemi, mais ils n'ont rien à craindre des boulets, qui passent par-dessus leurs têtes.

«Nous souffrons beaucoup du froid. Nous avons 80 centimètres de neige, et je vous assure que la température est rude par une longue nuit de tranchée. Pourtant, depuis le 13, nous avons de magnifiques journées, un soleil éblouissant avec un vent du nord très-sec.

«Les malades sont nombreux, et presque tous le sont par excès de fatigue; par conséquent, les maladies ne sont pas graves. On se mettrait au lit pour moins de peine. Pensez qu'il faut chaque jour, grâce au développement immense de nos tranchées, onze bataillons pour les défendre, c'est-à-dire que nous y revenons au moins deux fois la semaine.

«Et puis, en revenant de la tranchée, ce sont les services de la corvée; du bois surtout qu'il faut aller chercher à deux ou trois lieues, par des chemins défoncés et encombrés de neige. Six ou huit heures de recherche suffisent à peine pour recueillir ce pauvre fagotin que le feu de la cuisine absorbe dans une journée.

«C'est le côté le plus pénible de la campagne. Depuis longtemps on attend du charbon, du bois. Il en est de même pour les baraques.

«Les nouveaux venus sont plus à plaindre que nous. Ils remplissent les ambulances. Ces jours-ci on a évacué près de 2,000 hommes sur Constantinople. Il y a eu des cas assez nombreux de pieds et de mains gelés. En pourtant le soldat est entouré de tous les soins imaginables.

Sortie des Russes.

On écrit au *Courrier de Marseille* :

Dans la nuit du 13 au 14, l'ennemi a fait une sortie furieuse contre notre batterie de mortiers qui, à la vérité, les tracasse beaucoup depuis quelque temps. Les Russes étaient divisés en plusieurs fortes colonnes, et se sont résolument jetés sur notre batterie. Avant que la garde de tranchée pût arriver en nombre suffisant pour repousser l'attaque, deux de nos mortiers étaient encloués et quelques hommes d'un poste avancé étaient enlevés. Mais l'élan du bataillon de service fut tel, qu'en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, l'ennemi était culbuté, repoussé et dispersé en tous sens. Cette affaire fait le plus grand honneur à nos jeunes soldats. L'ennemi laissait dans la tranchée une centaine de tués et de blessés, et, ce qui semble inconcevable, plus de trois cents fusils. Ceci peut vous donner une idée de la précipitation avec laquelle les Russes franchissaient nos parapets pour s'enfuir. On leur a fait en outre, une trentaine de prisonniers.

«De notre côté, l'ennemi nous a fait six prisonniers, et nous avons eu trente et un tués ou blessés. Quant à nos mortiers, ils n'étaient encloués qu'avec des chevilles de bois qui ont été instantanément retirées. Une heure après, les deux pièces reprenaient leur partie dans le concert de la batterie.

«En même temps que ceci se passait dans nos lignes, une sortie avait lieu aussi contre les ouvrages anglais. Les Russes n'étaient pas plus heureux de ce côté que du nôtre. Ils parvenaient cependant à surprendre un piquet avancé, composé d'une dizaine d'hommes saisis par le froid.»

[illegible]

«.....Le 14 du 14 janvier :

«Dans la nuit du 14 au 15, une colonne russe d'environ 800 hommes a attaqué la troisième parallèle, gardée par le 3e bataillon du 74e de ligne.

«L'effort des assaillants a été supporté par la compagnie de grenadiers, capitaine Boston, et par la 1re compagnie, capitaine Castelneau—L'un et l'autre ont été tués à la tête de leur troupe, donnant à tous l'exemple d'une fermeté et d'une bravoure qui ont été imitées.

«Une section de la 3e compagnie des voltigeurs, aux ordres du lieutenant Boutet et du sergent Hagnais, est accourue sur le lieu du combat. Elle y a pris une part glorieuse et qui ajoute aux services distingués que les voltigeurs ont déjà rendus devant Sébastopol. Il en est de même d'une compagnie de voltigeurs du 95e régiment (20e léger).

«Le chef de bataillon de Roumejoux, du 74e, luttant de sa personne sur le parapet, et appelant ses hommes à soutenir l'honneur du drapeau, a fait preuve d'une bravoure remarquable. Il a été grièvement blessé.

«Toutes les troupes engagées ont montré l'énergie la plus brillante, et ce combat grandira encore la belle réputation que le 74e s'est faite dans l'armée depuis le commencement du siège.»

On écrit de Paris à un journal étranger :

Des nouvelles arrivées aujourd'hui, de Crimée, annoncent encore la continuation du beau temps. Peut-être trouverez-vous qu'en vous parlant aussi souvent du temps qu'il fait en Crimée, je fais un peu l'office de baromètre. C'est que la question de baromètre est considérée par le gouvernement français comme l'une des plus intéressantes, des plus graves, une de celles qui exigent la plus grande sollicitude pour armer approvisionner... Les premiers symptômes de printemps doivent produire des effets bien différents pour les alliés et pour les Russes.

Les Français et les Anglais, devant Sébastopol, ont leur camp établi sur un roc. Les neiges fondues s'écoulent rapidement et ne laissent pas même de trace d'humidité. C'est tout à l'avantage de la santé des soldats, des travaux et des progrès du siége, des dispositions à prendre pour l'attaque. Les Russes, qui tiennent la campagne, ne sont pas partout campés dans ces conditions favorables. Dans tous les cas, pour marcher au secours de la place, pour se porter d'un point sur un autre, il leur faut traverser des terres que le printemps couvre toujours de plusieurs pieds de boue. La situation est donc doublement changée par le retour du beau temps; les opérations des alliés deviennent beaucoup plus faciles; les mouvements des Russes incomparablement plus difficiles.

«Je voulais donner aux Russes l'occasion de se montrer en mer. Ils ne voulurent point. En second lieu, j'allai à Cronstadt pour voir ce que j'y pouvais faire. J'y voulais attaquer l'escadre ennemie, mais je reconnus bientôt que c'était chose impossible.

«D'abord l'eau n'était pas assez profonde pour nos vaisseaux, ensuite les batteries étaient d'une force à ne pas nous permettre de tenter l'attaque de la place sans vouer notre flotte à la destruction. Je crois donc avoir prudemment agi.

«L'amiral français fut de mon avis, et nous projetâmes d'attaquer Bomarsund. Il ne me fallait point de troupes pour cela; mais l'amiral français croyait qu'il lui en fallait et écrivit à son gouvernement. Je crois encore que nous n'en avions pas besoin, et que ces soldats eussent été plus utiles à Sébastopol.—Bomarsund fut pris en moins d'un rien de temps; c'était chose très-facile, et nous détruisîmes sans perte et sans peine une très grande ligne de fortifications.

«J'ai été vivement censuré par le gouvernement. Le public m'a attaqué, et le gouvernement, au lieu de me défendre, a encouragé les clameurs publiques. Quand on apprit en Angleterre et en France que l'armée française allait retourner, un conseil de guerre fut convoqué. Avez-vous jamais entendu parler de conseils de guerre pour de semblables motifs? (On rit).

«Enfin, la question fut examinée par un maréchal de France, un amiral français, un général de génie anglais et trois [illegible], et ils déclarèrent à l'unanimité, [illegible] possible d'aller plus loin sans com[illegible] flotte et nous exposer à une déf[illegible] certaine.

«L'amirauté anglaise ne fut pas satisfaite et voulut un second conseil de guerre, que l'amiral français refusa de convoquer, disant qu'il n'acceptait plus de conseil pour des opérations purement navales.—Notre gouvernement fut mécontent, mais l'armée française rentra en France.

«Je déclare que si notre avions remonté de nouveau le golfe de Finlande, nous eussions perdu notre flotte. Je voulus pourtant faire une nouvelle exploration du côté de Cronstadt, la place la plus forte de l'Europe.

«Il vit qu'il n'y avait rien à faire et je fis mon rapport à mon gouvernement. Quand on apprit la fausse nouvelle de la prise de Sébastopol, on demanda : Pourquoi Napier ne prend-il pas Cronstadt et Saint-Pétersbourg? On me demanda pourquoi je n'allais [illegible] (Hilarité.)

«Certes, je ne crois pas que Nicolas [illegible] d'associer à ce chemin, afin de rendre hommage à un amiral qui avait tout fait pour servir l'honneur de son pays. J'écrivis à l'amirauté pour lui indiquer le moyen de prendre Sweaborg. Que fit-on? je vais le dire [illegible]

[illegible]

«Je déclare que le public [illegible]

Le *Moniteur* publie la note suivante en tête de sa partie non-officielle :

«Le lendemain de son arrivée à Paris, S. A. I. le prince Napoléon a été reçu par l'Empereur. Sa Majesté, en embrassant le prince, ne put contenir l'émotion que lui causait l'altération profonde de ses traits. Le prince Napoléon, déjà malade à Constantinople au moment du départ de l'armée, oublia ses souffrances pour se mettre à la tête de sa division, et l'on sait la part glorieuse qu'il a prise aux batailles d'Alma et d'Inkermann. L'état de sa santé, gravement altérée par la fatigue, ne l'eût cependant pas empêché de rester au camp et l'assaut de Sébastopol n'avait dû être ajourné. Informé par le général en chef que l'époque en était différée, et n'ayant plus la seule perspective qui pût le soutenir contre la maladie, le prince fut contraint de partir pour Constantinople, où il espérait un rétablissement qui lui permettrait de revenir bientôt en Crimée. Cet espoir a été déçu. Le docteur Levy, médecin en chef de l'armée en Orient aurait infailliblement des suites fatales pour le prince, et aussitôt S. M. a ordonné à Son Altesse Impériale de revenir à Paris.

«L'accueil affectueux de Sa Majesté les témoignages de sympathie dont le prince a été l'objet adouciront les regrets qu'il éprouve d'avoir été obligé de séparer d'une armée où sa conduite lui a mérité les éloges de tous ceux qui en ont été les témoins.»

Voici l'ordre du jour du général Canrobert publié à l'occasion de la sortie du 15 janvier :

ORDRE GÉNÉRAL.

UN DISCOURS DE SIR CHARLES NAPIER.

Le lord-maire a donné son dîner annuel aux dignitaires de la cité de Londres. Le comte de Cardigan et sir Ch. Napier assistaient à ce banquet. Le lord-maire a proposé un toast à l'armée et à la marine. Voici en quels termes sir Ch. Napier lui a répondu :

«Milords et Messieurs, si un officier qui revient de l'étranger comme mon noble ami, après avoir accompli des prodiges de valeur, si cet homme est fier de la manière dont on le reçoit ici aujourd'hui, quels doivent être mes sentiments à moi qui reviens sans avoir accompli pareille chose, après avoir été censuré par le gouvernement et privé de mon commandement (non! non!); je le répète, privé de mon commandement. Vous vous attendez sans doute à ce que je vous dise quelques mots de la campagne de la Baltique. J'avais une flotte magnifique, jusqu'à un certain point. Les équipages ne valaient rien; nous sommes partis sans pilotes, sans cartes, avec des officiers inexpérimentés, et nous sommes parvenus à y arriver en parfaite santé.

«Mon premier but a été de satisfaire le pays. Je savais très-bien en partant que je ne pourrais accomplir le dixième de ce qu'on attendait de moi, mais j'étais décidé pourtant à faire de mon mieux.

«J'ai fait un fait; j'ajouterai que je n'ai plus le droit de faire partie de la marine, et que l'on peut rayer mon nom des cadres si je ne dis pas la vérité, (Bravos) Je saisis cette occasion de faire cette déclaration au public, et je suis prêt à expliquer ma conduite devant la Chambre des Communes quand elle le voudra. (Bravos.)»

Ecoutez le joyeux tintement.

Le Remède Washington, remède souverain et purifiant.

Voici entre les cas les plus anciens de cancers, teignes, dartres, éruptions et ulcères syphilitiques, scrofules, lèpre, clous, gale, érysipèles, anthracoïdes, ulcères, fistules, éruptions cutanées, blessures, [illegible] et anciennes causées par des coups, des brûlures, &c. Les préparations ne renferment aucun ingrédient minéral.

L'Onguent Washington contre le rhumatisme et le Remède interne.

Ces remèdes sont employés contre la goutte, le rhumatisme, la névralgie, la raideur des jointures, les entorses, le torticolis, les enflures inflammatoires des jointures et contre les douleurs du corps et des membres. Ces préparations sont empruntées aux [illegible] et guérissent [illegible] la faculté ne peut [illegible]

Prix : remède pour usage externe, en boceaux, à cinq piastres, en demi boceaux à trois piastres.—Remèdes pour usage interne, en bouteille, à deux piastres.

MICKLEJOHN & Co, seuls propriétaires, No 28, rue St Louis.

A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151 rue de Chartres et par les pharmaciens et droguistes respectables. 1 m—3f

RHUMATISME.

Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal, lorsque vous avez un remède sous la main? Le rhumatisme, sous quelque forme qu'il se soit présenté, qu'il soit aigu ou chronique et suivi de l'enflure des jointures, et même quand les médecins les plus distingués ont échoué, a été radicalement guéri par le célèbre remède végétal connu sous le nom de : "Composé de Mortimer contre le RHUMATISME et pour la PURIFICATION DU SANG." Ce spécifique diffère de la plupart des autres en ce qu'il ne peut être employé que contre cette affection.

A vendre, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres. 28fév—3f

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui s'en sont servis, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. Il a meilleur goût que les autres et peut être administré plus facilement. Non seulement le Vermifuge de Winner détruit les vers et fortifie tout le système, mais il dissout et fait disparaître les mucosités qui se trouvent si souvent dans l'estomac des enfants, de ceux surtout qui ne jouissent pas d'une bonne santé. Les mucosités forment le nid où les vers se multiplient, et en conséquence on voit, les vers ne peuvent pas rester dans le corps. Le vermifuge ne saurait nuire au système, mais ne peut que faire du bien, même à ceux qui n'ont pas de vers.

Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

Le Vermifuge est garanti.

A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co. No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, vis-à-vis de l'Hôtel d'Orléans 28fév—6

DECOUVERTE IMPORTANTE! Soulagement en dix minutes!!

Les Pastilles de Bryan contre la toux.

Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; au contraire elles sont très agréables à la santé. Les propriétaires possèdent des milliers de personnes, qui ont déclaré de ces pastilles. Des milliers de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens.

J. BRYAN, & Co, propriétaires, à Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co. Agents, No 151, rue de Chartres. 28fév—6

LES VERS

Les ravages que font souvent les vers parmi les enfants, à cette époque de l'année, démontrent aux parents la nécessité du vermifuge de M. McLane la nécessité d'appeler l'attention des parents sur cet excellent remède, [illegible] Virginie, qui après l'avoir employé nombre d'années pour ses malades et en avoir vu le plus heureux succès, le [illegible] les Etats-Unis, comme le meilleur spécifique contre les vers. Le demande augmente tous les jours.

Achetez le VERMIFUGE DU Dr McLANE et qu'elle n'est préparé que par Fleming frères, de Pittsburg. Les proprétaires préparent aussi les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DU FOIE, qu'on trouve dans les pharmacies respectables des Etats-Unis et du Canada.

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par [illegible] droguistes. 28fév—6f

Décédée hier soir, à l'âge de 46 ans, Madame LAGRANGE, née BECK, native de Landau (Bavière). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à [illegible] heures et demie. Le convoi partira de l'encoignure Dauphine et Ste Anne.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

FALECIMENTO.

Os membros que compoem esta sociedade se reunirão esta tarde às 4 horas em ponto, na esquina das ruas Borgonhe, e Ursulinas, para assistiram ao enterro do membro NICKOLAS JOHNSON, falescido ontem pela manhã. Por ordem do presidente.

N. Orleans, 1o março. F. LUIZ, secretario.

Société Portugaise de Bienfaisance.

DECES.

Les Membres de cette Société se réuniront cette après-midi à 4 heures précises, au coin des rues Bourgogne et Ursulines, pour assister au convoi de leur membre NICKOLES JOHNSON, décédé hier matin. Par ordre du Président, 1ms F. LUIZ, Secrétaire.

A M. ALLUARD, Magnétiseur.

Monsieur—C'est à un sentiment de reconnaissance que je cède le [illegible] devant le public les faits suivants.

Je possède un domestique qui, à la suite d'une chute, avait été atteint d'une maladie des plus cruelles. Depuis six ans, un dépôt s'était formé à la tête. Il en résultait de fréquentes attaques d'épilepsie, sur les nerfs; des maux d'oreille, nuit et jour, obstruction complète des fosses nasales, impossibilité de se moucher, affaiblissement de la vue, allant toujours croissant; ce qui le rendait incapable de travailler à la paupière du seul œil de ces maux nerveux, enfin, ayant perdu le caractère si effrayant de l'épilepsie, un torticolis général, des troubles de l'estomac, la perte totale de l'appétit, une atonie telle que son organisme que le moindre mouvement occasionnait des vertiges.

J'avais fait tout ce qu'on peut faire pour éviter les douleurs; il devenait d'un état épouvantable.

J'usai de tous les moyens pour dompter le mal, je m'adressai à nos praticiens les plus considérables; depuis deux années, le malade en reçut tous les secours de la médecine. Mais les cas, qui allait prenant chaque jour, une physionomie plus inquiétante, suivirent à faire tous les efforts, trompés la science.

Désespérant d'un bon résultat, et songeant au magnétisme, une personne de ma connaissance m'assura des convictions étaient loin de me porter : je le pris comme sujet, mais à la fin, je lui confiai une existence, que je croyais perdue.

C'est le 22 janvier dernier que je remis mon domestique entre les mains de Mme Alluard, somnambule dirigée par M. Alluard rue Bourbon 235, et dont la lucidité a causé un bien des étonnements. Le 23 c'est-à-dire le lendemain, le traitement commença, traitement qui ne fut autre chose que l'application directe du magnétisme.

Trois jours s'étaient à peine écoulés que M. Alluard me répondait de la cure complète, et au bout de 26 jours, tenant sa parole avec une entière fidélité, il me remettait mon domestique, radicalement guéri, au physique comme au moral, parfaitement apte à travailler, lui pour qui le travail était impossible depuis deux ans.

Je le répète, je fais ici un acte de justice en donnant de la publicité à cette guérison. Au souvenir de ce qu'était mon esclave, à la vue de ce qu'il est aujourd'hui, je considère son cas comme une véritable renaissance.

On sert l'humanité en mettant au jour d'aussi merveilleux résultats.

Recevez donc Monsieur, l'assurance de ma gratitude, et agréez que je serais heureux, si je pouvais faire partager au public la confiance sans bornes que j'ai en vous.

28fév—5f EDOUARD FORTIER.

ATTENTION.

Grande vente de Marchandises d'été et de printemps.

L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises d'été et de printemps qui aura lieu aujourd'hui 1er courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co. No 28 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Conditions libérales à la vente.

Vente d'ordre de cour.

Marchandises sèches et marchandises de fantaisie.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches de fantaisie et abandonnées par J. P. Desalnville à ses créanciers, qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures du matin, au No 6 rue de Chartres, par le ministère de Blache & Lemoine.

Nous appelons l'attention des médecins, chartiers et autres, à la vente que feront MM. Beard & May, aujourd'hui, à 11 heures, au bureau No 110, rue St-Charles, du cheval et du buggy, des ouvrages de médecine et autres, des instruments, de la bibliothèque, &c, appartenant à la succession du Dr James H. Cochrane.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

3 mars—Une famille d'esclaves, de la succession Thos N. Beall.—Des esclaves de valeur, des successions Dunlap & M. A. Shaw.—Magasin d'entrepôt de [illegible] et hangar à fumer rue Tchoupitoulas, par [illegible] des parties et sans réserve—Maison [illegible] et magasin, rue Annonciation—Propriété [illegible] à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et [illegible], pour une division d'intérêt—Une maison de résidence à étage, rue Liberty.

6 mars—24 jeunes et superbes nègres de sucrerie.—Vente d'esclaves de sucrerie, par consentement des parties—Vente d'esclaves de la Louisiane provenant à l'habitation sucrière sur la côte, par consentement des parties.

10 mars—Terrains vides rue Poydras, sans évaluation, de la succession Alex. Park.

13 et 14 mars—174 nègres d'habitation [illegible] à sucre, de la succession Wm [illegible]

15 mars—Terrains avec et sans [illegible], 1er district et à Jefferson City de la faillite [illegible] Stewart.

17 mars—Magasin et résidence [illegible] Diamond, rue Tchoupitoulas—succession E Bar...

21 mars—Première vente de terrains, lots et morceaux de terre dans la ville de Kenner.

22 mars—Vente de syndic d'un esclave dans la faillite de Kerdell, Yoe & C°—Un nègre de la succession de James H. Cochrane.

31 mars—Vente de propriétés à Algier, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure rues [illegible] et Clio, dans la succession de Francis New[illegible]

Pour [illegible] détails, voir les annonces publiées [illegible] partie du journal.

Le brick [illegible]ica, capitaine Thorton, venant de Bo[illegible] déchargement vis à vis la rue St-Philip[illegible]

Les consignataires [illegible] venir prendre livraison de leurs marchandises [illegible] la Levée.

Les marchandises dont les [illegible] n'auraient point été obtenues, dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. C. CAVAROC & Co, 144, rue Royale

[illegible] les consignataires du brick [illegible]ica, ne seront responsables des [illegible] contractées [illegible] C. CAVAROC & Co. 144 rue Royale

[illegible] pour le marché [illegible] Mexique.

[illegible]

MM. les Editeurs,

Les amis de Thomas H. Kennedy, de la [illegible] District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge-associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui sera lieu à l'expiration de la commission limitée à donner au par la Constitution de l'Etat.

Le District comprend Plaquemines, St. Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au-dessous de la rue Julia, y compris les villages du Lac.

Alexander M. Buchanan est candidat, pour une réélection, à la place de **Juge Associé** de la **COUR SUPRÊME** de l'Etat, pour le Premier District qui se compose des paroisses Plaquemines et St Bernard, de la ville de la Nlle-Orléans jusqu'à la rue Julia, y compris la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve. 1m—

AVIS.

Ma femme, JOSEPHINE JOHNSON, ayant clandestinement quitté mon domicile, avis est par le présent donné que je ne paierai ni ses dépenses ni les dettes qu'elle pourra contracter.

JEAN F. TERESON.

Nlle-Orléans, 28 février 1855. 1mars—3f

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille. 1mars

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il répare, comme par le passé, les montres et les bijoux et monte les diamants. Il espère que le patronage dont il a été honoré jusqu'ici ne lui fera pas défaut.

J. FEYTEL, 22, rue de Chartres. 1er mars

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien finies, à Guezeville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à

E J HART & Co, 77 & 79, rue Tchoupitoulas. 1ms

A VENDRE—Une cigarerie de détail, des plus achalandées, située rue St Charles entre les rues de la Commune et Gravier. Pour plus amples informations s'adresser à VALLS & SAMBOLA, No 23, Tchoupitoulas. 1 mars

G. F. DELAMARRE a l'honneur de prévenir ses clients et le public en général, qu'il a cédé son établissement à P. A. Letourneur, qu'il recommande à leur bienveillant patronage.

P. A. LETOURNEUR,

Successeur de L. F. Delamare,

No 85, rue de la Douane,

Fabrique toute espèce de travaux en zinc, plomb cuivre, ferblanc et tôle, pour bâtiments, et ustensiles de ménage en zinc, baignoires, bains de siège et baquets de toutes formes, jalles, tuyaux et couvertures, baignoires fixes en bois doublé de plomb, et doucheurs, garde-robes inodores et lavabos, installations de tuyaux, plomb pour conduits d'eau, &c.

Appareils distillatoires en cuivre et travaux pour plantations.

Spécialité de filtres à eau, nouveau système.

Deux bons ouvriers ferblantiers, parlant français et connaissant le travail de bâtiment, trouveront un emploi permanent au No 85, rue de la Douane. 1ms—6b

LION & PINSARD,

64 & 66, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir de France, par la voie de New-York, un assortiment de marchandises nouvelles. Un grand choix d'objets de fantaisie, tels que Boutons à manchettes, Pastilles de poche, Porte-monnaies, Porte-cigares, Eventails, Bracelets de toutes sortes, Croix, Epinglettes, Broches, Colliers, Cisea[ux], Cannes, Ragus-angles, Limes, Pinces, Bourses, articles en jais, objets en ivoire, &c. &c. &c.

Un assortiment considérable de:

CHEMISES POUR HOMMES, CHAUSSETTES, CALEÇONS, CHEMISES DE PEAU, CRAVATES, FAUX-COLS, GANTS, &c &c.

Un grand choix de chemises de toile depuis $40 jusqu'à $60 la douzaine.

100 douzaines de chemises coton devant toile, depuis $18 jusqu'à $30 la douzaine.

100 douzaines de chemises tout coton, depuis $13 jusqu'à 24 la douzaine.

100 douzaines de chemises de couleur, depuis $11 jusqu'à 30 la douzaine.

Un assortiment de gilets de peau en coton, toile, soie et d'Ecosse, mérinos, flanelle et tricot, de toutes qualités.

Un choix considérable de cravattes, cols-cravates, collier, cols Emile, cols Américaine, cravattes carrées, longues, [illegible]

Pistolets et Carabines de Salon, DITS PISTOLETS MONTE-CHRISTO.

REÇU par le navire Judith, du Havre, et en vente chez les soussignés :

Un assortiment de PISTOLETS DE SALON de Flobert, depuis $6 jusqu'à 20, armes de choix.

Un assortiment de carabines de salon de Flobert.

12 paires de pistolets de poche, première qualité.

Un assortiment de poignards.

12 jolis petits fusils de chasse à deux coups pour ENFANTS.

12 jolis petits fusils de chasse à un coup pour ENFANTS.

Ces fusils sont pleinement garantis de même que toutes les armes ci-dessus.

Reçu aussi :

20,000 capsules à balles pour pistolets de salon.

2,000	do	à petit plomb	do	do
2,000	do	de balles	do	do
2,000	do	à balles	do	do

Toutes ces capsules sont de Flobert et de Gévelot.

En vente chez LION & PINSARD, 1ms 64 et 66, rue Royale encoignure Bienville

PARFUMERIE. PARFUMERIE.

REÇU par navire Judith, du Havre—Un assortiment complet de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Piver, Violet, Delabarre, Vincent, Leistner, Weber, Pinaud, &c.

Cosmétiques, savons extraits-crême aux limaçons, crème à moustaches, de Lubin.

Eau de Cologne, Philocome, savons, &c. &c., de Delabarre, Vincent.

Huile pour arrêter la chute des cheveux, de Weber. Huile, cold cream, Pommade, Philocome, eaux dentifrices, eau de Farin, eau de toilette, vinaigre, essences, &c. LION & PINSARD, 1ms 64 et 66, rue Royale encoignure Bienville

Le "JEWEL."

JOSEPH SANTINI,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir un café, dans la rue Gravier, en face de l'hôtel St Charles, un café qu'il a disposé à très grands frais. Son assortiment de vins et de liqueurs sera aussi du que celui d'aucun autre établissement de ce genre à la Nouvelle-Orléans. Il espère que l'élégance du "Jewel," la tranquillité qui y règne et la qualité des liqueurs, lui vaudront le bienveillant appui de son estimable public. 25fév—6

ON demande pour l'académie de demoiselles à Huntsville (Nord Alabama) UNE DAME capable d'enseigner la langue française. On donnerait la préférence à une Française. S'adresser au No 5 rue St Pierre, maison Pontalba. 25fév—6

AVIS.

PERDU, dans le chemin parcouru de la rue Dumaine à la rue Royale par la rue Ste Anne, un étui de dame contenant divers articles de valeur, qui seront remis par la personne qui voudra bien le rapporter à l'encoignure des rues Royale et Dumaine, chez Durel & Norman. Une récompense raisonnable sera donnée. 26fév—6

Divers.

BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi tierçons.

BŒUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi tierçons.

VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co, No 5 rue Poydras, entre Levée et Fulton. 8fév—1m

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE. ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10.

Système entièrement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, rue St-Charles No 8. 31 jan—3m

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c.—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes :

Partagas,	Ingenuidad,
Intimidad,	El Sol,
Cervantes,	Washington,
Mar Pacifico,	Viriato,
Condita,	Puntualidad, &c.

50 balles de tabac en feuilles.

25 caisses conserves de la Havane.

25 do confitures de la Havane.

20 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, 5 fév—3s No 24 Vieille Levée

Glaces—Cadres—Dorures.

G. DUPUY,

105............Rue Royale............106

ENTRE CONTI ET ST LOUIS.

GLACES—Toujours en magasin et reçues par tous les arrivages d'Europe des glaces de tous les genres, telles que: GLACES FRANCAISES ET ALLEMANDES, Psychés, Glaces, Toilettes, à bouches, à barres, &c.

CADRES—Manufacture de Cadres de tous genres, fabriqués dans mes ateliers et garantis sous tous les rapports.

ORNEMENTATION—Le procédé employé par moi pour l'application des ornements de cadre, obvie à la fragilité habituelle de la pâte et lui donne une solidité à toute épreuve.

DORURE—L'expérience a démontré que la dorure faite en Europe ne convient pas à l'humidité de ce climat. Pour obtenir une fraîcheur parfaite on doit avoir recours aux moyens employés dans mon atelier.

PAPIERS PEINTS pour appartements—Ciels de lit, devant de cheminées, en un mot tout ce qui tient à cette ligne.

ECHANGE DE GLACES, &c 10déc—1m

Vin rouge—Vin rouge.

ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Sylphide: 154 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par

BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville. 5 fev Troisième District

ATTENDU incessamment par le navire Sylphide, venant de Bordeaux—74 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co. 5 fev enc. Moreau & Mandeville, 3me district

ATTENDU incessamment par le navire Rose Standish, de Bordeaux : 80 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, 5 fev Troisième District

TABAC—200 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes—300 do Vuelta de Arriba, do do

Aussi, 150 balles de tabac mexicain de choix, pour capes et tripes.

Constamment en main, un assortiment complet de tabacs en feuilles, d'un débit facile sur le marché, et des meilleures marques de Vuelta Abajo et Cuba.

CIGARES—500,000 cigares de la Havane, des marques suivantes :

Consuelo, Camelias, Duende, El Sol, Amalia, Magnolia, Pelaretio, Punco, Reyna Victoria, Ruiseñor, Picotemol, Golden Gate, Dos Amigos, Agradable, etc.

CAFÉ—100 sacs de café de la Havane prime vert.

Aux lithographes et fabricants de cigares.

4 caisses de papier satiné de la plus grande dimension, et de toutes couleurs.

BEURRE—3 caisses de beurre de Goshen, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 5 fév—1m 18, rue de la Douane

HABILLEMENS D'ENFANS.

Marchandises Nouvelles.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en haute nouveauté, consistant en:

TALMAS, MANTEAUX, CABANS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, [illegible]

[illegible]

CONSERVES françaises—En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux :

[illegible]

Institut St-Louis.

Mme PERON, ayant appris que les parents de quelques unes de ses élèves craignent, à son intention de céder son établissement, vient déclarer que si ce projet a jamais existé, elle y a complètement renoncé. Décidée à faire de son institution la première des Etats du Sud, elle vient d'en augmenter le personnel de deux professeurs qui entretiendront parfaitement dès les premiers jours de mars.

Mme Peron désire plus que jamais répondre à la confiance des familles en continuant à mériter celle de personnes dont les capacités et la moralité peuvent donner toutes les garanties désirables pour l'éducation des demoiselles.

La résidence d'été, située à Mandeville, sera comme toujours ouverte en juin. Les dispositions nécessaires ont été prises afin que les deux maisons offrent les mêmes avantages pour les cours d'anglais, de français et de musique. 27fév—

HOTEL FOLKSTONE

à Paris.

No 9, rue Castellane.

CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la table que pour le logement. Mme Frédéric, devenue propriétaire de l'hôtel, et la dirigeant elle-même, n'a rien négligé de ce qui peut plaire à ses compatriotes, c'est-à-dire l'élégance, la propreté et le comfortable, si rarement réunis en France. Elle aime à penser que ceux de ses compatriotes qui auront gardé quelque souvenir d'elle lui feront la faveur, en visitant Paris, de descendre à son hôtel où ils trouveront des chambres et des appartements bien meublés et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 21déc—3m

VINS, EAU DE VIE, &c

100 caisses vin de Sherry et Madère;

100 caisses caisse vin London Dock et Otar

100 do vin de Porto doux;

10 pipes genièvre de Hollande;

300 barriques vin de Catalogne;

[illegible]

500 caisses vins rouges divers de qualités;

50 do muscat;

50 do 1/4 et 1/8 boites sardines;

50 barils vieux whiskey Monongahela et Bourbon;

50 caisses cidre champagne grandes et petites bouteilles. En magasin et à vendre par

JOHN J. ADAMS & Co, Grocers, 23 Vieille Levée 14fév

EN DEBARQUEMENT du navire Lexington du Havre,

3 Tonneaux de 6 meules chaque, fromages de Gruyère, qualité supérieure, à vendre par

A. COUTIN, 13 Bienville. 27 fév

CIGARES de la Havane—1,400,000 de toutes grandeurs, garantis d'importation directe et du tabac le plus fin des marques suivantes : Washington, El Sol, Perfeccion, Mora, Sultana, Montoro, Bustamente, San Roman, Condes, Morera, Leones, El Tiempo Compostizo, Castanedo, Trobeque, Hembrejo, Yberia, Lozano, Chuchita, Nico lana, Ingenuidad, Intimidad, Sobrinas et d'un grand nombre d'autres marques, à vendre par

BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier 27fv

35 balles tabac en feuilles de la Havane, pour tripes, en magasin et à vendre par

BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier 27fv

CIGARETTES DE LA HAVANE—15 barils de diverses bonnes marques, en magasin et à vendre par BORNIO FRERE, 34, rue Gravier 27fv

TABAC en feuille de la Havane—58 balles Nos 1, 2, 3, 4 et 5 pour capes et tripes, garanties Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par

BORNIO FRERE, 34, rue Gravier 27fv

V. HEBERT & Co,

149, Rue de Chartres.

ALMANACHS.

REÇU un nouvel envoi des ALMANACHS COMIQUE, PROPHETIQUE, ASTROLOGIQUE, POUR RIRE, DROLATIQUE, DE L'ILLUSTRATION, DE POLICHINELLE, DE LA MERE GIGOGNE, &c. &c. 20fv—6f

V. HEBERT & Co,

Libraires, 149, rue de Chartres.

ILLUSTRATION DE PARIS.

AVIS—Abonnement par steamer HEBDOMADAIRE et SEMI-MENSUELS.

Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.

Journaux français:

ABONNEMENTS A TOUS les journaux d'ARTS, SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES. 20fv—1m

Dissolution de société.

La Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison de J. N. ROBERT & Co, est dissoute d'un commun accord à partir d'aujourd'hui. J. N. ROBERT. ARNAUD PEPIN.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1855 6fv

Avis de société.

LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de J. N. ROBERT dans l'ancienne société, s'est associé à ses affaires MM. J. TURCOTTE et G. P. BLANCARD et continuera le même genre d'affaires sous la raison A. PEPIN & Co. AD. PEPIN.

Nlle-Orléans, 5 février 1855. 6fv

AUX CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS.

LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nlle-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.

Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephen, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les tumeurs rouges immédiatement. Les personnes qui souffrent des maladies rhumatismales qui sont traitées de la vue (ou la [illegible] par le Docteur qui guérit également les douleurs rhumatismales sur le champ. Il fait pousser une belle chevelure sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit, en vingt ou vingt cinq jours, les affections pulmonaires, alors même qu'elles ont atteint leur dernier période. Les maladies secrètes sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.

Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans ses salons.

Son cabinet est au No 38, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 26jan—3m

Guano phosphoré.

CE précieux engrais, mondé de celui du Pérou, est offert aux planteurs et aux jardiniers comme un article bien supérieur au simple guano. Il est reconnu que le guano ne renferme pas de phosphate de chaux, tandis que le phosphate est la base de la plante. Le guano, proportionnellement aux sels prédominants. Ses calculs sont du pur phosphate de chaux, et, ajouté au guano en quantité égale, forme un engrais dont un seul hectare cinq ans, tandis que dure trois ou cinq ans, rend le sol plus fertile et produira tous les ans une bénéfice vingt fois plus fort que ce qu'il coûte. Cet engrais est fabriqué par la compagnie du sud à la Nlle Orléans et est à vendre par D. C. LOWBER, agent, No 37, rue Poydras. 24 fev—6

EN douane et à vendre pour clore des consignations :

15 demi pipes cognac Pinnet & Co.

25 quarts do do do

20 do do do do

15 quarts pipes eau-de-vie Rochelle, T. Mesnau,

A vendre par SOSTHENE THOMAS, No 9, Gravier 24 fev

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:

56 barriques vin rouge St-Julien;

27 barils vin blanc Haut Sauterne;

10 quarts eau de vie de 1re et 4me preuve, à vendre par J N CURIEN, No 23 rue Toulouse 24 fev

6 tonneaux fromages de Gruyère;

25 caisses fromages de Hollande;

40 fromages pâte grasse;

4 caisses saucissons de Lyon,

40 caisses absinthe suisse, en débarquement des navires Regulator et Henry Grinnell, arrivés du Havre, à vendre par J N CURIEN, 23, rue Toulouse 24 fev

EN magasin—100 paniers Champagne des véritables marques Piper Heidsieck et Eugène Clicquot, de Rheims, à vendre par J N CURIEN, 23, rue Toulouse 24 fev

Cuisinière et Blanchisseuse.

ON OFFRE à vendre à l'amiable une excellente CUISINIÈRE et bonne BLANCHISSEUSE, ainsi que son enfant, jeune négrillon de quatre ans.—S'adresser au No 55, rue Conti. 31jv

Chapeaux......Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin et en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins 20fév

Bottes, souliers et brodequins.

500 caisses de bottes et souliers, pour hommes, femmes et enfants, en débarquement du navire Zéphyr et du steamer Black Warrior, et à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins 20fév

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.

E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c. dans toutes les couleurs. Le soussigné ayant travaillé dans les premières fabriques de Paris, se chargera de confectionner sur commande dans le plus bref délai, tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés.

E FRIEDRICHS, passementier 94, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon 13 février—1m

La musique simplifiée.

M. FERDINAND MUZARD, le célèbre pianiste et compositeur, membre de plusieurs sociétés philharmoniques, décoré par la reine d'Espagne à l'occasion des beaux concerts qu'il a donnés à Madrid et des leçons qu'il a faites au Conservatoire, a l'honneur de prévenir le public de la Nouvelle-Orléans, qu'il vient d'arriver en cette ville, où il accompagne la célèbre cantatrice espagnole, prima donna assoluta Donna Valerie Gomez, avec laquelle il a contracté un engagement.

Attendu que cet engagement le retiendra quelque temps en cette ville, M. Muzard met ses heures de loisir à la disposition des personnes qui désirent devenir en peu de temps d'excellents musiciens.—Sa méthode a été adoptée par le Conservatoire de Madrid. Elle est la seule que suivent aujourd'hui les professeurs de musique de l'Europe. Au moyen de cette méthode, M. Muzard s'engage à faire lire et exécuter à première vue, en douze leçons, toute espèce de musique, pour peu que l'élève ait déjà quelques faibles notions musicales. Quant aux personnes qui n'ont aucune notion de musique, il eles en est seulement le goût, M. Muzard se charge de les faire lire et exécuter à première vue toute espèce de musique d'opéra en 24 leçons.

S'adresser au professeur, à l'Hôtel d'Orléans, de 10 à 11 heures du matin et de 6 à 7 heures du soir. 22 fév—1m

HUILE D'OLIVE—110 paniers huile A Croce 12 bouteilles; 160 do do de 24 bouteilles; A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis 22fév

EAUX fleurs d'orangers, et eau de roses—30 caisses nouvelles récolte eau fleurs d'oranger; 50 caisses eau fleurs d'oranger; 20 do eau de roses; A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

POMMADES—3 caisses pommades de différentes essences, [illegible], à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

RIZ—100 sacs beau riz créole, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis 22 fév

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux : [illegible]

[illegible]

FREDERIC THOMAS,

Encanteur & Commissionnaire,

No 109, Passage de la Bourse,

OFFRE ses services à ses amis et au public pour les ventes de toutes espèces, telles que propriétés foncières, esclaves, marchandises, [illegible] &c.

Toutes les affaires qui lui seront confiées seront remplies avec exactitude et promptitude. 31janv—1m

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nelle-Orléans, 15 février

AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au fonds de cette Compagnie qu'un versement de cinq pour cent sera dû et devra être fait au bureau de cette compagnie, jeudi, 8 mars 1855.

Par ordre de la Direction. JOHN CALHOUN, secrétaire. 15fév

LE DR EDWARDS, ex-professeur de sciences naturelles et pharmacien en chef des Hôpitaux, a l'honneur d'informer le public de son arrivée à la Nouvelle-Orléans. Sa longue pratique des Hôpitaux de Paris et de la province l'a familiarisé avec les secrets de l'art médical et a été pour lui la source de cures nombreuses et souvent inattendues.

Le Dr Edwards est descendu à l'Hôtel Conti, rue Conti. 2 fév—6t

ON demande une bonne cuisinière au No 3, rue de la Commune. 20 fev

Produits d'Espagne.

ATTENDU par la barque Semprevira, et en magasin :

150 barriques vin de la marque bien connue de Roig y Fust;—34 quarts do do,

20 barils Garbanzos,

8 demi pipes Anisado de Mallorca,

15 barils Grames de Canarie,

130 barillets grosses Olives de Séville,

15 do thon en saumure,

200 jarres d'huile,

200 rames de papier à cigarettes Fiume,

15 grosses de cartes à jouer St-Merty,

10 barils sardines pressées

A vendre par PABLO GELPI, 19 fév 129, Vieille Levée

A VENDRE,

POUR CAUSE DE DEPART.

LA PHARMACIE DE J. DUCLOUX, 3me District, vis-à-vis le marché du Port. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 10fév—au 15m

ABSINTHE SUISSE—60 caisses de la marque E. F. Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par

J B. PREAU & Co 31 et 33, rue Gravier 21 fev

KIRSCH—20 caisses de la marque E. F. Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33 rue Gravier 21 fév

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux:

500 caisses vin rouge, St Julien, 12 bouteilles;

45 barils vin blanc Haut Sauterne;

12 barriques vin rouge Deyrie Margaux;

12 demi do do do do.

A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis 21 fev

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge, avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux, à vendre par R. CABUZAC & Co, 30, Vieille Levée 21 fév

VIN ROUGE—500 caisses vin rouge, avec capsules et étiquettes, pour le marché du Mexique, en douane et à vendre par R. CABUZAC & Co, 30, Vieille Levée 21 fév

Marchandises nouvelles

Reçues par l'Empire City.

500 paires pantalons cotonnade français pour enfans.

200 sacs cotonnade américaine, pour collège.

A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 17 fév

CHEMISES DE PEAU pour hommes—Reçus par l'Empire City :

100 douzaines coton écru léger pour l'été.

50 do soie, article nouveau;

50 do lisière do

40 do mérinos et flanelle légère, &c.

A vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres 15fév

CHEMISES D'ENFANS—100 douzaines chemises blanches devant toile pour enfans et jeunes gens, reçues par l'Empire City, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue Chartres 15fév

CHAUSSETTES D'ENFANS—200 douzaines chaussettes coton écru, unies et rayées à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres 15fév

LOPEZ & Co,

Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS.

95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.

Gros et Détail.

Nouvelle-Orléans.

Vente de Meubles manufacturés à Paris, pour cause de départ.

UN bon meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas.

Deux tables à jeu en palissandre,

Une étagère en bois de palissandre,

Une belle garniture de cheminée;

Candélabres et Lustres en bronze doré, Glaces, &c. &c.

Deux jardinières en laque de Chine;

Deux beaux tapis de Bruxelles et Rugs,

Un meuble de salle à manger se composant de :

Un side board en acajou;

Une table à dessert et une table à manger;

Chaises en crin et acajou;

Un magnifique service en cristal taillé et gravé, de la cristallerie Baccarat;

Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqué;

Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glaces, commode, secrétaire, chiffonnière, tables, devants de cheminées, stores, &c. &c.

S'adresser au No 126, rue de Chartres. 16fév—1m3fs

WHISKEY NATUREL—125 barils en bon état, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, Tchoupitoulas 23fév

VIN DE BORDEAUX—[illegible] caisses, en débarquement du navire Oceana, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas 23fév

COGNAC—40 futail es Arnaz Seignette en 1/2, 1/4 et 1/8 pipes.

15 futailles Louis Le Breton do do

A vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 73, rue Tchoupitoulas 23fév

CAFE JAVA—52 sacs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 73, rue Tchoupitoulas 23fév

CHANDELLES patentées de Judd—100 caisses de chandelles de différentes grandeurs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, Tchoupitoulas 23fév

DAMEJEANNES—4000 damejeannes de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12, Toulouse 20 fev

EN débarquement du Regulator, du Havre, et à vendre par le soussigné :

7 tonneaux Gruyère vieux,

40 cais croûtes rouges, JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse 20 fev

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—200 caisses cerises à l'eau de vie. JOS LANATA, 11, rue Jefferson, 12, rue Toulouse 20fév

MAGASIN DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 23,

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi un grand assortiment de toiles cirées de 4 à 24 pieds, de même dessin, tapis de pieds et de table, bannes, tapis de trottoirs, nattes, crin, une grande variété de paillassons, &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par

30oct A. BROUSSEAU & Co.

M. BOLMAIN,

Horticulteur français,

Rue du Camp, 93,

Annonce respectueusement aux amateurs et au public en général, qu'il vient de recevoir récemment toute sorte de plantes les plus rares et les plus variées, consistant en un grand assortiment de Roses greffées et non greffées, Cubes de toutes espèces et variétés. Aussi un très grand assortiment d'Arbres fruitiers et Vignes. Graines et Semis de toutes espèces; en résumé tout ce qu'il y a de plus nouveau et mieux choisi en plantes ornementales; lesquelles il offre aux prix les plus modérés, vu la vente aussi vite possible, M. Bolmain remercie les amateurs qui lui ont accordé leur patronage et sollicite encore leur visite, étant assuré de satisfaire leur exigence. 17 fév—au3m

ATTENDU incessamment par le navire Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—350 caisses vin rouge de 1852;

52 do vin blanc Haut Sauterne de 1851; J. D. & Co,

20 barriques vin blanc do de 1852;

10 quarts pipes Cognac Langel, de preuve;

10 do do Rochelle, de preuve.

B. TALAMON, 181, rue Royale 20fév

ATTENDU incessamment par le Rose Standish, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—24 barriques vin rouge St. Estèphe et Macau;

8 demi barriques vin rouge St. Julien Médoc;

34 barils vin blanc Haut Sauterne;

5 balles de 80,000 bouchons chaque, pointus

9 do de 20 sacs chaques réguliers;

1 caisse contenant 30,000 étiquettes à vin.

B. TALAMON, 181, rue Royale 20fév

ATTENDU incessamment par l'Arendal, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:

15 quarts pipes Cognac Rochelle, de preuve;

10 do do do do de preuve, Langel;

1/2 et 1/4 do do Henry Sutton 1800 et 1851, 1re preuve;

12 barriques vin rouge Montferrand;

8 do do St Estèphe;

17 barils vin rouge do

27 do vin blanc Haut Sauterne;

26 barriques vin blanc do do

B. TALAMON, 181, rue Royale 20fév

EN magasin et à vendre par le soussigné:

15 caisses prunes d'Ente en boîtes de fantaisie;

10 do do do en paniers.

B. TALAMON, 181, rue Royale 20fév

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux :

2 caisses de 50 demi boites truffes du Périgord,

1 do do do do do

6 do do do petits pois

1 do de 100 1/2 boites pâtés truffés assortis,

2 do de 50 boites cèpes à l'huile.

A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis 20fév

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux :

113 caisses de 12 bouteilles vides pour liqueurs.

A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis 20fév

EN magasin et à vendre par le soussigné—80 paniers bouteilles à vin. JOSEPH LABATA, 20fv 11, rue Jefferson et 19, rue Toulouse

CHAMPAGNE—300 paniers "Decal Grap", en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement des navires Henry Grinnell et Regulator, venant du Havre, à vendre par R CAHUZAC & Co, No 30, Vieille Levée 20fév

TABAC CUBA—300 balles qualités supérieures, pour capes et tripes, venant directement de St-Yago de Cuba, par le brick Fanny, en magasin et à vendre par S. DE VINCER & Co, 76, Magasins 20fv

12 BALLES de 15,000 bouchons pointus;

2 do 18,000 do réguliers;

4 do 20,000 do à cul [illegible];

4 do 30,000 do pointus courts;

En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St Louis 20fév

6 QUARTS vin Fine Champagne, Larrende 1850,

10 do Goldenburg, 1830,

[illegible] 1805;

[illegible] de Zusbaw;

[illegible] de Champagne Vineyard Proprietor Co;

En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St Louis

HUILE D'OLIVES DE J. PLAGNIOL—300 paniers [illegible], en débarquement du steamer, à vendre par [illegible] & Co.

Dentistes.

CHANGEMENT DE DOMICILE

LE Dr L. [illegible], Dentiste, a transporté son cabinet du No 60, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.

Son cabinet sera ouvert de

Huit heures du matin à quatre heures du soir. 51fv—1

Dr G. S. [illegible],

Chirurgien-dentiste, a transporté son domicile au No 156 rue Royale. [illegible]

Livres! Livres! Livres!

LE soussigné ayant acheté la plus grande partie des livres classiques et religieux de la librairie de messieurs Guérineau et Cie, offre de les vendre à des prix extrêmement modérés. En outre, il tient constamment un grand assortiment de livres de droit, de médecine et de toutes les autres branches de science et de littérature, en anglais, français, espagnol et italien;—Aussi un joli assortiment de papeterie, fournitures de bureau etc. etc.

W. F. GOLDTHWAITE, No 16 rue Royale, à côté de la Poste 22fév—1

SARDINES—50 caisses de 100 demi boîtes sardines J. Pineau; 20 caisses de 100 quart boîtes sardines J. Pineau. En débarquement du navire Océana, de Bordeaux, et à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier 23fév

EAU DE VIE DE COGNAC—32 futailles Union Brand;

41 futailles Wm Raymond;

33 do Martigue & Bourdan;

11 do Mgr Castillon de 1825;

27 do Celebrated Brandy Wine;

Sous les clefs de la douane et à vendre par

A. CARRIERE, 25 Vieille Levée 22fév

DIVERS—250 barriques vin rouge Médoc pour famille;

175 barriques vin rouge qualité supérieure;

25 caisses do Médoc;

90 do do Chateau Lafitte;

27 do do Chateau Montrose;

73 do do Chateau Lanessan;

155 do do Chateau Bernone;

263 do do Pauillac Médoc 1846;

244 do do St Julien Léoville;

150 paniers de 12 bouteilles Gugnot et

76 caisses fruits à l'eau de vie assortis;

55 do sardines à l'huile de Deffes de Nantes,

200 paniers huile 12 bouteilles Jas. Plagnol,

100 do do 24 demi bout do

En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée

MAILLOT & SON,

No 134, rue des Magasins,

Importeurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays. 14 fév—1

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison de E. Gérard & Co, étant expirée par limitation le 15 du courant, les affaires de la maison seront liquidées par l'un ou l'autre des associés. ETNE. CERARD, F. J. DA SILVA.

Nouvelle Orléans, 22 février 1855.

Le soussigné continuera les affaires de commission en son nom et pour son propre compte. F. J. DA SILVA

Nlle Orléans 22 février 1855. 23 fv—1m

$100 de Récompense

SERONT payées à quiconque logera dans une des geôles de l'Etat le nègre HENRI, âgé de 16 ans, teint noir-rouge, ayant les yeux presque à la hauteur du front, qui est de très proéminent à la partie supérieure, [illegible] développement deux protubérances très remarquables. Il semble toujours par suite de la conformation de ses jambes qui vont cartant à partir des genoux représenter à peu près la forme d'un Y majuscule.

Sa taille est d'environ 4 pieds neuf pouces. Il s'est échappé de la geôle de Carrollton, il y a environ deux mois, et on suppose qu'il est rétiré à la Nlle-Orléans.

Une récompense additionnelle sera donnée à celui qui pourrait amener à conviction devant les tribunaux toute personne qui pourrait receler ledit esclave. C. A. BARRIERE & BRO. 23fév—10 20, rue de Chartres.

A. ROUSSET,

RUE St CHARLES, No 92,

Horticulteur de Paris.

A l'honneur d'informer MM. les amateurs et le public qu'il vient de recevoir et d'augmenter son stock par de nouvelles plantes arrivées à la Nlle-Orléans. Ce qu'il a d'arrivages de France Notre-Dame, blissement que les [illegible], [illegible] telles que magnolias, [illegible] bulbes et graines à fleurs &c. Nous informons les personnes qui auront [illegible] en lui commandant leurs [illegible]

EAU-DE-VIE—

1/8 Jean Louis, très supérieur 1795

1/1 do do vieux cognac 1811

50 1/4 do de Meadore 1818

1/4 do J Laville 1842

1/8 do Nucherv supérieur 1851

[illegible] J Durand 1851

18 1/5 eau de vie pour coupages

17 1/4 paniers absinthe Anchen & Cygne

72 barriques vin Pauillac

1 do Chateau Beyesse 12 do Larose

25 barils Malaga sec très supérieur

50 barils Malaga sec

[illegible] caisses vin Ch. Léoville, en grandes et en caisse

20 do Haut Talence

13 do Chateau Margaux

12 do Lafitte, 2 caisses Yquem.

10 do moutarde Louit Frères

20 do chocolat do 30 caisses prunes

60 paniers Champagne Star, en grandes et 1/2 bouteilles

20 do Cramer

200 do Bouche fils & Drouet

160 do Sillery, supérieur

Sous les clefs de la douane

A vendre par J. & J. TARDOS, 23 Vieille Levée

CHAMPAGNE Veuve Clicquot Ponsardin—50 paniers en débarquement du navire Regulator, venant du Havre, à vendre par les agents. FDO DE FUENTES & Co.

Magasin de Meubles.

GROSJEAN & BENETEAU,

Rue Bienville No 52, Entre Passage de la Bourse,

ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités des meilleurs manufactures du Nord et d'Ouest, tels que :

Lits, bureaux, toilettes, armoires, de glaces, acajou et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, meubles de salon en bois de rose, de chambre en bois de rose, en acajou, buffets, matelas et sommiers, matelas élastiques et à ressorts, tapis, &c. &c.

Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et prendront des meubles en échange contre des nouveaux.

INDIENNES NOUVELLES

POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné offre à vendre, à prix très réduits et à des conditions libérales, les articles ci-après, en débarquement du navire Oswego, de New York :

30 caisses indiennes des premières marques,

6 do cotonnades nouvelles,

6 do jaconat anglais,

2000 pièces brun coton 3/4 et 9 yards,

10 caisses coutil Hamilton,

15 do lits damas.

Toujours en magasin articles pour habillement de familles.

Messieurs les marchands de la ville et campagne trouveront toujours chez nous un des plus grands assortiments de marchandises, sont priés de venir visiter mon stock avant d'aller ailleurs.

LOUIS DUCOURNAU, 20janv 24, rue de Chartres

Merveilleuse Rapidité!

AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et l'EXPRESS LIGHTNING, par des diligences et des paquebots.

A PARTIR du 2e de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.

Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, "l'Express Lightning" se réservera le chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas, donnant ainsi aux passagers qui partiront de la Nlle-Orléans par le train du matin la facilité de prendre la diligence à 11 heures, le même jour, et de se rendre aux Attakapas comme suit: Du passage, par la malle, en cinq heures à Tigerville, distance de 26 milles, de là, par paquebot, en traversant le Bayou Black, le Bayou Bœuf et la Baie de Berwick, à Pattersonville, Centreville et Franklin, et de là, par la diligence, à la Nlle-Ibérie, St-Martin, Opelousas et Washington. Le paquebot ira, trois fois par semaine, jusqu'à la Nlle-Ibérie. "L'Express se rendra à Nlle-Orléans le chemin de fer des Opelousas les Mardi, Jeudi et Samedi de chaque semaine et reviendra à la Nlle-Orléans les Lundi, Mercredi et Jeudi, par le même moyen. 19fv—

Cols Victoria, riches et du dernier genre.

REÇU TOUT RECEMMENT :

Broderies à la mode, dentelles,

Au magasin à bon marché de Harby,

185 RUE DU CAMP 185

COLLERETTES en valenciennes et dentelle.

Collerettes en dentelle, Honiton et guipure,

Bandes jaconat, riches et brodées,

Cols valenciennes et dentelle,

Cols mousseline suisse et jaconat, brodés,

Cols et manchettes dentelle Honiton,

Manchettes mousseline suisse et jaconat, [illegible]

Chemisettes, cols et manchettes guipure,

Mousselines suisses, [illegible], &c.

Le soussigné appelle l'attention des dames sur ce grand et magnifique assortiment de marchandises qu'il vend en ce moment à meilleurs marché que jamais.

HORACE HARBY, 29 janv No 185, rue du Camp

Auguste Lasserre,

Successeur de son père, coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,

A L'HONNEUR de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'on trouvera toujours dans son magasin situé rue Condé No 29, un choix de coutellerie fine, telle que couteaux de table, ciseaux, rasoirs &c.—Ainsi qu'un assortiment d'instruments de chirurgie, des bandages et la brique de Paris, et qu'il se chargera de la confection des instruments de chirurgie, bandages herniaires, ainsi que des appareils orthopédiques, les plus nouveaux et les plus compliqués.

Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées lui font espérer qu'il saura mériter et conserver la confiance qu'a toujours inspiré l'ancienne maison de J. P. Lasserre.

29 janv AUG. LASSERRE

ARMDE. Z. CAVELIER. L. F. MAXENT

CAVELIER & MAXENT,

Importateurs de Vins de Bordeaux,

No 56, Rue Toulouse,

Entre les rues Chartres et Royale,

ONT constamment en main les célèbres marques de C. O. La [illegible], Haut Brion, Pape Clément Cos d'Estournel [illegible] Lebery. 3janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 183, à la rue Toulouse No. 56, entre les rues Chartres et Royale. jan

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. GEO GOTTSCHALK, Courtier, 14 déc No 39 rue de la Commune.

CONFITURES—14 caisses gelée de Guayabe, en débarquement du brick Samuel J. Peter, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23 rue Tchoupitoulas

COUTELLERIE ANGLAISE.

REÇU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, de dessert, de à découper.

Aussi—Couverts galvanisés,

Cuillères à soupe et cuillères à thé.

[illegible]